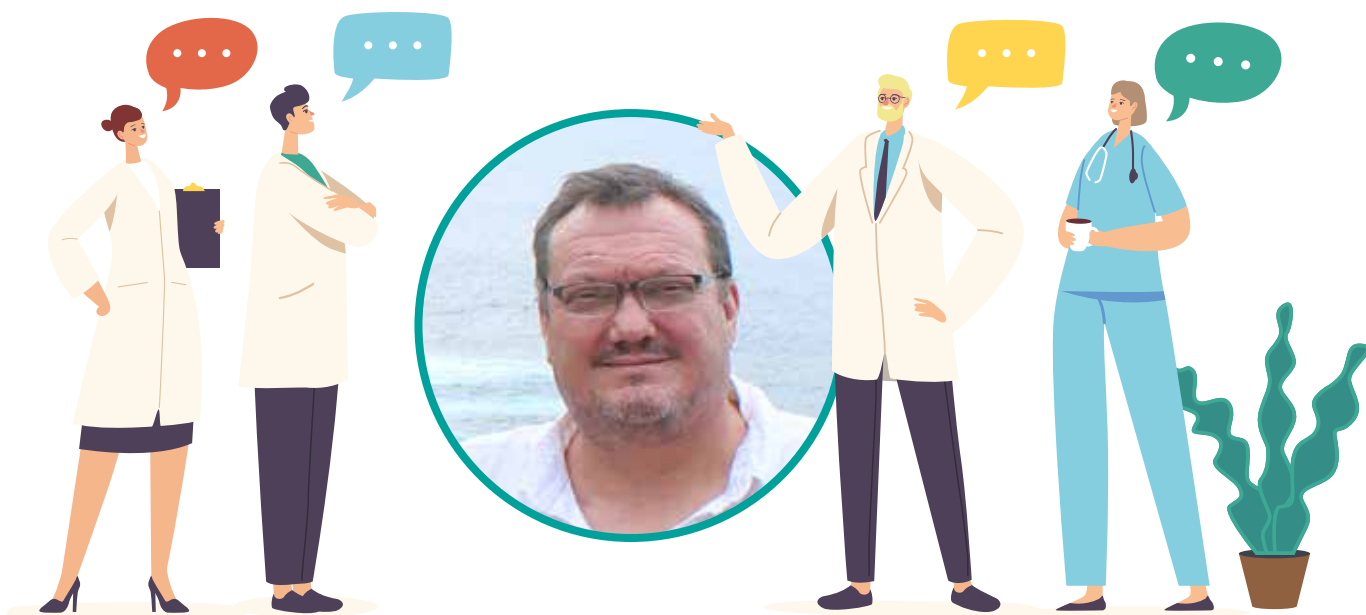


Les soins intégrés font leur chemin



En Belgique, de plus en plus de patients bénéficient de soins dits « intégrés ». Mais qu'est-ce que cela signifie, concrètement ? Pour le savoir, nous avons rencontré **Pascal Godfirmon**, qui souffre de sclérodémie. Aucun doute : les soins intégrés ont amélioré sa qualité de vie, mais pas seulement ! Il nous explique les nombreux avantages – tant pour le patient que pour son équipe (para)médicale – d'une approche qui fait son chemin. Ça tombe bien, elle n'est pas réservée aux maladies chroniques ou rares.

En tant que patient, vous bénéficiez de soins intégrés. Comment expliquer ce qui se cache derrière ces mots ?

C'est avant tout profiter des avantages qu'offre un réseau pluridisciplinaire de prestataires qui collaborent et communiquent entre eux, mais aussi avec le patient. Ce réseau englobe des professionnels de la santé (généralistes, spécialistes, pharmaciens, kinés, infirmiers...) et peut aussi inclure, en fonction des besoins, des assistants sociaux, des aides familiales... Chacun apporte son expertise pour le bien-être du patient et pour un meilleur trajet de soins.

Quels sont les avantages pour le patient ?

La communication et l'interaction entre les métiers (para)médicaux améliorent son bien-être et les soins prodigués. Prenons un exemple. En ayant un œil sur les médicaments que vous prenez, votre pharmacien de référence (ou attitré) peut détecter des interactions dangereuses entre des médicaments prescrits par différents médecins. C'est un rempart contre l'erreur médicale, d'autant plus si vos médecins communiquent entre eux en amont. Ou, lorsque votre assistante sociale vous trouve un rez-de-chaussée, parce qu'elle sait que vous êtes cardiaque et que vous ne pouvez pas monter 5 étages à pied à chaque panne d'ascenseur, quel soulagement !

C'est aussi une plus-value pour l'équipe de soins ?

Certainement. Les ajustements sont plus faciles là où il y a une meilleure coordination. Par exemple, lorsque votre kiné informe votre cardiologue de vos progrès ou difficultés, ce dernier peut modifier votre traitement en conséquence. Si un patient va mieux ou vit mieux sa maladie, il consultera moins souvent. C'est mieux pour la sécurité sociale et pour désengorger les urgences et cabinets médicaux.

peut compter sur des associations de patients comme la LUSS ou RaDiOrg, qui considèrent les soins intégrés comme un pilier fondamental pour le suivi de ces maladies.

Vous constatez une différence depuis que vous bénéficiez de soins intégrés ?

En termes de qualité de vie, clairement ! J'ai une infirmière référente, à qui je m'adresse en priorité, ce qui est plus



Je me sens valorisé en tant qu'être humain, avec un projet de vie reconnu. Je ne suis plus « juste » une pathologie, et c'est important !

Qu'est-ce qui vous a conduit aux soins intégrés ?

Je souffre de sclérodémie, une maladie rare systémique qui s'attaque aux reins, au cœur, aux poumons, au système digestif, à la peau... D'où l'importance d'une prise en charge pluridisciplinaire. Après une errance médicale, je suis aujourd'hui suivi par une équipe bien rôdée aux soins intégrés. C'est une chance, car il reste beaucoup à faire en Belgique pour les maladies rares, notamment en matière de centres de référence. Heureusement, on

simple que de multiplier les interlocuteurs et de risquer d'oublier des informations. Elle se charge aussi d'organiser mes rendez-vous médicaux en les concentrant sur une même journée. Je me sens valorisé en tant qu'être humain, avec un projet de vie reconnu. Je ne suis plus « juste » une pathologie, et c'est important ! Je suis aussi acteur de ma santé.

Comment cela ?

Je vis ma maladie 24h/24. Mais j'ai appris à la connaître, à la

comprendre et à en repérer les symptômes critiques. Cela m'aide à savoir quand contacter le médecin et à m'autogérer. Ainsi, je choisis, quand c'est possible, le moment de prise de mes médicaments. En mettant le patient au cœur de la démarche, les soins intégrés rééquilibrent les relations qu'il a avec son équipe de soins. J'ose poser des questions et prendre des décisions éclairées pour ma santé. J'ai même refusé une opération chirurgicale, à laquelle je ne croyais pas, en concertation avec mon équipe de soins.

Ce n'est pas courant...

Effectivement, beaucoup subissent encore les décisions médicales sans (se) poser de questions et ratent l'opportunité de « prendre en main leur santé ». Un peu d'empathie de la part du médecin, c'est un plus. Il pourrait aussi admettre humblement qu'il a parfois besoin du conseil des autres membres de l'équipe de soins. C'est l'avantage des soins intégrés : chacun apporte ses idées, son expertise, et est ouvert aux autres disciplines.

Cette communication porte ses fruits ?

Absolument. Il est arrivé que mon médecin se ravise de me prescrire un médicament, car après consultation avec l'équipe pluridisciplinaire, il s'est avéré que ce traitement m'aurait détruit les reins.



Votre pharmacien a aussi sa place dans ce trajet de soins ?

Bien sûr ! Il veille aux interactions médicamenteuses et à la continuité de mon traitement. Je prends une vingtaine de médicaments par jour. Ce n'est pas simple à gérer, ne serait-ce que pour renouveler mes prescriptions à temps. Heureusement, il m'y aide.

C'est une charge mentale en moins ?

Oui. D'ailleurs, globalement, les soins intégrés me font gagner du temps. Je ne dois plus penser à tout, c'est un soulagement émotionnel et psychique. Je peux me relâcher un peu, alors qu'il y a déjà tant à gérer par ailleurs.

Les soins intégrés sont-ils réservés aux maladies rares ou chroniques ?

D'après moi, chaque patient dont la maladie nécessite l'intervention de plusieurs prestataires devrait en bénéficier. Les soins intégrés simplifient beaucoup de choses.

Pour les proches aussi ?

Bien sûr. Maintenant, je suis plus serein, je m'autogère mieux. J'arrive à les rassurer, à leur faire comprendre qu'ils ne doivent pas s'inquiéter quand ce n'est pas nécessaire. C'est plus facile à vivre pour eux, émotionnellement.

Donc essayer les soins de santé intégrés, c'est les adopter ?

Je ne peux effectivement plus envisager un retour à un trajet de soins plus « classique » ! ■



« Soyez acteur de votre santé ! »

Douze projets pilotes axés sur l'organisation de soins intégrés pour les patients chroniques sont en cours en Belgique. Subsidiés par l'INAMI, ils sont aussi soutenus, en partie, par la LUSS (la ligue des usagers des services de santé).

Un exemple ? RESINAM, déployé dans la zone de Namur et de Profondeville. Grâce à l'accompagnement d'un « *case manager* », RESINAM propose aux malades chroniques de bénéficier gratuitement du soutien d'une personne ressource. Son rôle ? « *Guider et orienter dans le parcours de soins, mais aussi communiquer avec les différents intervenants concernés. Il aide à simplifier les choses, en fonction des besoins de chacun* », explique Nicolas Mincier, coordinateur du projet pilote. De quoi soulager les patients et leurs proches. A la clé, une meilleure communication et compréhension de la maladie et des initiatives existantes.

Ne plus faire face seul(e), c'est un soulagement... Mais ce n'est pas tout ! RESINAM propose aussi un trajet d'activité physique adaptée, un accompagnement dans le cadre de la détection du diabète de type II, une aide pour installer et utiliser les applications et sites web « santé », une analyse de la médication, la détection des fragilités chez les + de 65 ans, des chèques santé... Le point commun de ces actions ? Permettre de rester acteur de sa santé, malgré les difficultés (par ex. financières).
Plus d'infos : www.resinam.be.

Consultez la liste des projets pilotes pour en savoir plus sur les initiatives dans votre région : www.integreo.be/fr/pres-de-chez-vous.



Des soins intégrés pour tous dans les maisons médicales

« *Dans une maison médicale, je sais que, quand c'est nécessaire, mon médecin collabore avec d'autres professionnels. J'apprécie également que la paperasserie soit réduite au strict minimum et que je ne doive rien payer après une consultation.* » Sabine Corachan.

Sabine ne souffre ni d'une maladie chronique, ni d'une maladie rare. Pourtant, elle a fait le choix des soins intégrés. En s'inscrivant dans une maison médicale, elle a misé sur la communication et la collaboration entre ses différents prestataires de soins, qui échangent entre eux — et avec elle — pour lui offrir des soins de qualité et accessibles.

Intéressé(e) par cette approche ?
Plus d'infos : www.maisonmedicale.org.